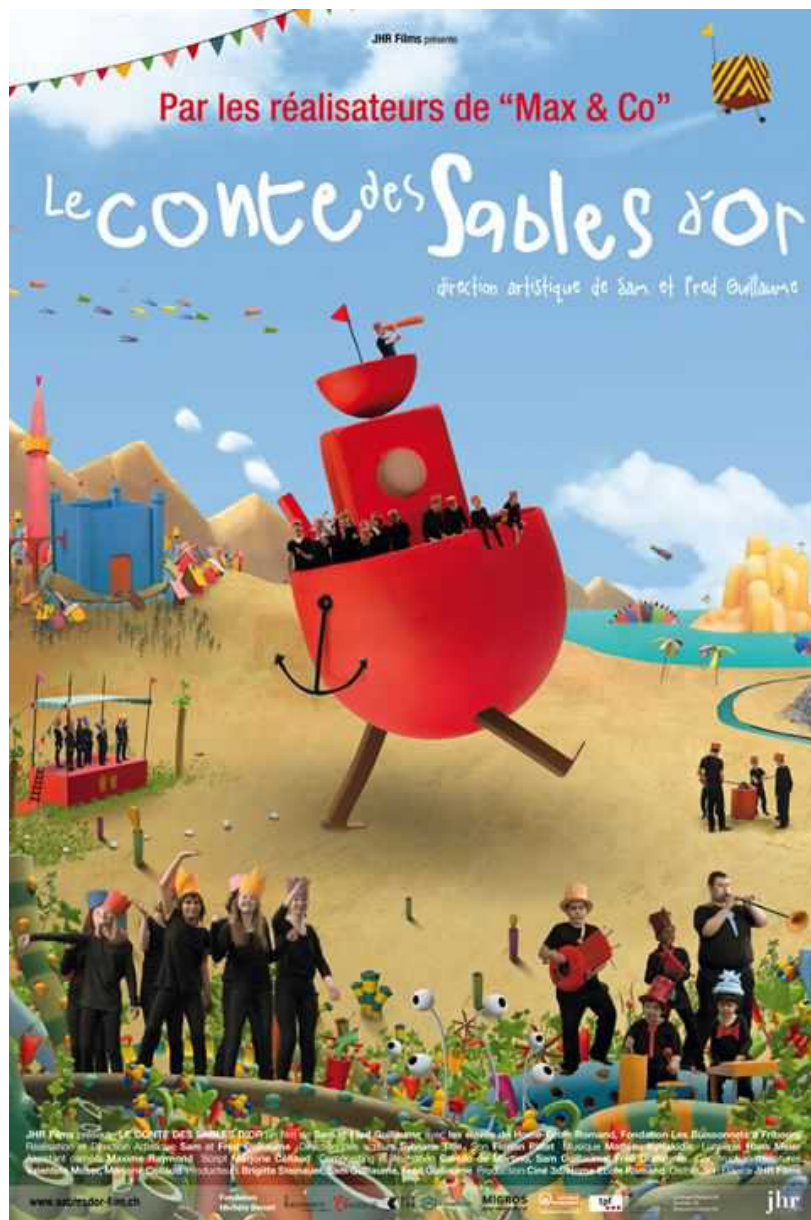


Les Grands Espaces



Le Conte des Sables d'Or

Sommaire

Mon Avis – page 3

Le Matériel à Disposition – page 4

La Présentation du Film – pages 5 – 6 - 7

La séance thématique

- **Une séance autour du Handicap**– pages 8 - 9

L'Intervenant extérieur 1

- **Les Réaliateurs et leurs œuvres Atypiques** – pages 10 à 16

L'Intervenant extérieur 2

- **Le Fond Vert** et les effets spéciaux – pages 17 à 19

Contact – page 20

Mon Avis

Ce film est en fait un **programme de court-métrages**, constitué d'un premier film de fiction de 20 min, suivi d'un documentaire sur sa réalisation (25min).

Le court de fiction a été entièrement réalisé dans une école suisse accueillant des élèves en **situation de handicap** âgés de 4 à 18 ans. Les élèves ont participé à toutes les étapes de la création du film et sont les acteurs. Tout le tournage a eu lieu dans l'école, sur fond vert, et les enfants ont ensuite été incrusté dans un univers qu'ils avaient participé à créer.

Les réalisateurs ont su **professionnaliser cette expérience** hors du commun et lui donner une cohérence et une force que l'on aurait pas forcément imaginé au premier abord.

L'histoire est à la fois originale et bien menée et aborde le thème de **la différence** délicatement et intelligemment.

Le documentaire qui suit retrace parfaitement bien l'histoire du film et rend bien compte de l'implication des enfants et encadrants dans le projet. Il est de plus très adapté pour les enfants, avec une présentation des différentes étapes par les réalisateurs eux mêmes.

En résumé, il s'agit d'un film fin qui traite d'un **sujet épineux avec beaucoup de sensibilité** et qui présente beaucoup d'intérêt pédagogique pour les enfants, à la fois sur le plan du handicap et de l'éducation à l'image.

Le Public : à partir de **6 ans**

Les deux films ne présentent pas d'éléments particulièrement effrayant, mais peuvent poser des problème de compréhensions à des enfants plus petits.

L'ensemble sera, je pense, particulièrement apprécié par les **cycles 2** et pourra être bien compris dans le détail plutôt par les **cycles 3**.

Enfin, chaque année est célébrée le 3 décembre **La Journée Internationale des personnes handicapées**. Cette journée est l'occasion pour l'éducation nationale de mettre en place des actions éducatives autour du handicap.

En 2017, elle a lieu un dimanche, mais l'éducation nationale décale parfois cette journée en semaine, afin que des actions éducatives puissent avoir lieu en classe. Ce film peut être une bonne proposition aux enseignants autour de cette journée.

Les Ateliers proposés :

Au regard de ce film, trois aspects peuvent être abordés :

- une **sensibilisation au handicap**
- une rencontre avec les réalisateurs ou autour de leurs **œuvres atypiques**
- un atelier autour des **effets spéciaux**, et de l'incrustation en particulier

Le Matériel à disposition

- Un **dossier de presse** avec tous les éléments techniques du film
<https://www.jhrfilms.com/films>
- **Deux dossier pédagogiques** : l'un reprend la genèse du film. Il est très documenté et laisse apparaître quelques phrases des réalisateurs, tirés de newsletters adressées au personnel de l'école pendant la réalisation du film. L'autre reprend plutôt les thèmes pouvant être abordés et développés par les enseignants.
<http://www.sablesdor-film.ch/sablesdor/telechargements/>
- Les **Newsletters** cités ci dessus peuvent être demandées directement au distributeur. Elles rendent compte de façon détaillée du processus de création et d'échange mis en place au sein de l'école. On y voit et comprend les différentes étapes de l'écriture, de la préparation visuelle, du tournage et de la prise de son du film. Elles sont également très documentées en photos de tournage, en particulier les dernières.

Le contact pour toute demande chez les distributeurs **JHR Films** :

Marie Dhullu - JHR Films
9 rue des Cascades
75020 Paris
09 50 45 03 62
info@jhrfilms.com
www.jhrfilms.com



Présentation du film *Le Conte des Sables d'Or*

Sam et Fred Guillaume sont deux réalisateurs de films d'animations suisses. Comme vous l'aurez deviné, ils sont frères, et étant né tous les deux le 7 Octobre 1976, jumeaux.

L'un passe un baccalauréat littéraire et l'autre scientifique, puis ils se retrouvent pour réaliser un film d'animation en volume de 10 min en 1998 : **Le petit manchot qui voulait une glace** (http://cine3d.ch/?page_id=1385)

Ca leur plait, ils continuent.

En 1999, ils réalisent **Bonne Journée Monsieur M**, film aussi en volume, avec des marionnettes, et qui fait partie d'un des premiers programme de court-métrages distribué par Les Films du Préau (http://cine3d.ch/?page_id=1393).

En s'appuyant sur une esthétique à la Aardman (Wallace et Gromit, Shaun le mouton), ils y développent un univers burlesque qui fonctionne bien pour adulte comme enfant.

Ils se professionnalisent et réalisent films de commandes, pubs, films scientifiques, pour beaucoup en volume, parfois en 3D.

De 2003 à 2007, ils réalisent le long-métrage **Max&Co**.

Le film est en volume, avec des marionnettes humanoïdes avec des visages d'animaux. Les voix sont incarnées par quelques stars en devenir : Lorant Deutsch, Virginie Efira et aussi Sanseverino.

Le film est le plus gros budget de l'histoire du cinéma suisse (30 millions), il est très investi par la Suisse en terme de communication.

Il est distribué dans 20 pays et remporte le prix du public au festival d'Annecy. Mais malheureusement, il ne fonctionne pas très bien en salle, malgré ses qualités.



Ils travaillent ensuite sur un projet sur le cinéma en relief avec des élèves de l'ECAL, école d'art et de design près de Lausanne.

Ils réalisent un très court film complètement burlesque, puis enchaînent sur une série pour le RTS **Les Bidules de Jules**.

En 2012, ils mettent en place un projet de cinéma dans l'espace public intitulé **JolieVille**. Il s'agit de Kinéscopes* modernes avec vision 3D, installés dans l'espace public, dans lesquels tournent des court-métrages. Cette série de 14 court-métrages, inspirés de Tati, nous montre la vie dans un quartier résidentiel moderne et « parfait ». Mais les choses dérapent...

La même année, ils réalisent un documentaire animé **La Nuit de l'Ours**.

Le projet est né de leur rencontre avec l'équipe de l'accueil d'urgence la Tuile et avec ses usagers, majoritairement des SDF. Ils apprennent à les connaître, les interviewent.

Ils réalisent ensuite un film d'animation à partir de ces dialogues. Ils utilisent la technique du papier découpé numérique. Ils travailleront avec Claude Barras sur ce projet, qui intervient en tant qu'animateur.



Il réalise également quelques spots de commandes, font des expériences théâtrales ou des projections en espace public à Fribourg au dessus du Café des Arcades.

Puis, pendant 2 ans, ils se lancent dans l'aventure du **Conte des Sables d'Or**. Ils mènent ce projet avec le Home-Ecole Romand de la Fondation Les Buissonnets à Fribourg en Suisse. L'école accueille 140 élèves de 4 à 18 ans en situation de handicap.

L'école trouve les fonds nécessaires à la réalisation et laisse libre cours à l'imagination des réalisateurs pour mettre en œuvre le film. Tout au long du processus, l'école va s'adapter pour complètement intégrer le projet au cursus

scolaire des enfants.

Sam et Fred Guillaume ont travaillé avec une petite équipe qui a su trouver les ressources pour travailler avec ces enfants.



La comédienne et metteuse en scène Sylvianne Tille va conduire la répartition des rôles, en prenant en compte que tous les enfants doivent apparaître dans le film. C'est elle ensuite qui dirigera les enfants pendant tout le tournage.

Les enfants participent aussi à la création de l'univers visuel du film en proposant des dessins divers aux réalisateurs. Ces derniers s'en inspirent, les réagencent, les transforment pour donner à l'ensemble une cohérence.

Ils construisent à partir de cet univers dessiné des décors miniatures dans lesquels les enfants seront ensuite incrustés.

Tous les enfants portent un costume identique noir mais construisent eux même (à partir de recommandations des réalisateurs) un accessoire qui les différencie.

Le tournage a lieu au sein de l'école, dans la salle de gymnastique et salle de rythmique et dure 3 semaines. De grand fond vert sont montés dans ces salles et les accessoires avec lesquels interagissent les enfants sont mis en place dans le fond vert.

Les prises de sons sont faites après le tournage.

Les voix off sont enregistrées avec le plus d'enfants possibles. Un dialogue s'instaure entre la metteuse en scène et les enfants de façon à trouver le ton le plus juste. Tous les bruitages sont fait au sein de l'école, en s'appuyant notamment sur les bruits fait par le matériel spécialisé, mais aussi sur certains sons qu'émettent régulièrement des enfants.

Pour la musique originale, le compositeur récoltera de la matière première au cours de séances d'improvisation au sein de l'école, d'où il fera émerger la musique.

Une fois la matière image et son collectée, s'en suit 6 mois de post-production.

Pendant toute la durée de présence de l'équipe au sein de l'école et pendant la préparation des élèves, sera présente une réalisatrice pour produire un documentaire sur la fabrication. Sa place a été importante dans le projet, elle en fait même partie intégrante.

* Kinéscope : l'ancêtre de la télévision, inventée en 1891 par Edison. Il s'agit d'une boîte à l'intérieur de laquelle on peut voir et entendre un film de quelques secondes, grâce à un système d'oeilleton et d'écouteurs.

Les Animations

La Séance Thématique

Parcours du Handicap

Adapté après une séance ou en école

L'**APF** (Association des Paralysés de France), qui a des antennes relais à peu près dans tous les départements propose un « **Parcours du Handicap** ». Il s'agit d'un outil pédagogique et ludique qui permet aux personnes valides de se mettre en situation de handicap en se confrontant aux difficultés et aux obstacles rencontrés au quotidien par les personnes en fauteuil roulant. En représentant les différents obstacles de la chaussée, il permet de se rendre compte des difficultés constituées par les pentes, les dévers, les matériaux de sols, les passages étroits, les aires de rotations et obstacles divers... Destiné au grand public (adultes et enfants), ce parcours a notamment pour objectif de faire évoluer le regard sur la situation du handicap. Il permet de faire ressentir au citoyen l'importance de la qualité de nos espaces de vie.



Les frais de location se limitent à **50 €** et c'est un groupe de l'APF handi-valide qui se déplace pour amener, installer et animer le parcours. Je peux à la demande, vous faire parvenir la plaquette de présentation.

L'idée serait donc que le public de votre séance puisse s'essayer à ce parcours. Il faut étudier au cas par cas si cela peut se faire après la séance pour ceux qui possèdent un espace hall ou extérieur suffisamment grand pour installer le parcours. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à investir un parking ou une salle des fêtes pour l'occasion et ne pas oublier de faire venir la presse.

Si ce n'est vraiment pas possible, il peut être intéressant de proposer cette animation en complément de la projection du film **directement dans les écoles**.

C'est ce que fait le plus souvent l'APF, avec une proposition complète, qui comprend un temps d'échange avec les enfants et le parcours.

L'école peut éventuellement prendre en charge le prix de l'intervention et s'occuper de la réservation. Il ne vous reste qu'à les informer de ce possible et de leur fournir les coordonnées du contact à l'APF.

Dans le cadre d'un catalogue scolaire, il s'agit d'une animation qui peut être proposée au mois de décembre.

En effet, le **3 décembre** est la **Journée Internationale des personnes handicapées** (ce sera un Dimanche en 2017).

L'éducation Nationale incite les écoles à mettre en place des animations autour de cette journée sur le handicap. N'hésitez pas à rappeler cette date dans votre communication. Cela peut sans doute être couplé avec une séance scolaire de Noël et une tournée des réalisateurs (peut être plus disponibles sur cette période, voir ci dessous).

Le contact APF Gironde :

Mme Dominique ROUSSEL

Responsable sensibilisation dans les écoles

dominique.rousseau29@wanadoo.fr

Le contact APF Dordogne :

Maria Chevreux

maria.chevreuxapf@wanadoo.fr

Le contact APF Dax/Pau/Bayonne :

Vanessa Déjardins dd.40@apf.asso.fr



L'Intervenant extérieur 1

Les Réalisateur et leurs œuvres atypiques

Adapté pour une séance tout public avec enfants ou adultes

Le Conte des sables d'or est une **création atypique**, à la fois dans sa réalisation, mais aussi dans son mode de diffusion : sortir au cinéma un film dont la vie aurait pu se limiter à une projection locale, c'est rarement vu.

Mais les frères Guillaume n'en sont pas à leur première originalité.

Je vous propose donc de mettre en œuvre une séance où seront découvertes de deux à trois œuvres de ces réalisateurs, qui ont un mode de construction, une forme ou un mode de diffusion « extra-ordinaire ».

Pour cela, deux de leurs œuvres sont remarquables.

La Nuit de l'Ours



La première peut venir compléter une séance de « Le Conte des Sables d'Or ».

Il s'agit de « La Nuit de l'Ours ».

Le film fait 22 min et il existe un making off qui dure 10 min.

Il a été réalisé en 2012 et il s'agit d'un **documentaire animé**.

Les réalisateurs ont rencontré le directeur et l'équipe de l'accueil d'urgence la Tuile et ses usagers, qui accueille des **personnes sans domicile** de façon passager ou régulier.

Pendant 3 mois, ils se sont rendus à La Tuile et ils ont enregistré les témoignages d'une trentaine de résidents. A la fin, ils ont retenu 8 personnages qui racontent leurs propre histoire..

Ils réalisent ensuite un film d'animation à partir de ces monologues.

Ils utilisent la technique du papier découpé numérique.

L'idée était de ne pas dévoiler l'identité des personnages, ils les ont donc personnalisés sous forme d'animaux. Dans un premier temps, ils pensaient les dessiner sous forme d'insectes (La Tuile étant mis en forme comme un lampadaire, dont la lumière attirerait ces derniers) , mais cela n'a pas plu aux résidents.

Ils utilisent la technique du **Papier Découpé numérique**, qui consiste à scanner des texture, mettre en forme numériquement des personnages avec ces textures, puis à les animer image par image dans un logiciel dédié. Ils travailleront avec **Claude Barras** sur ce projet, qui intervient en tant qu'animateur.



Pour animer la séance, vous avez plusieurs outils :

- un dossier pédagogique , qui vous révélera à la page 9 les grandes lignes de l'identité et activités des vrais personnages. Le dossier peut également servir d'**exposition** en imprimant les portraits des personnages, leurs dialogues respectifs et cette page 9.

[http://www.lanuitdelours-](http://www.lanuitdelours-film.ch/dossier_pedagogiques/Nuitdelours_pedagogieFGEDD.pdf)

[film.ch/dossier_pedagogiques/Nuitdelours_pedagogieFGEDD.pdf](http://www.lanuitdelours-film.ch/dossier_pedagogiques/Nuitdelours_pedagogieFGEDD.pdf)

- le **making of**, qui vous éclairera sur la fabrication du film

<http://www.lanuitdelours-film.ch/video.php>

- u n **article de presse** qui détaille le projet et les intentions des réalisateurs :

<https://protestinfo.ch/201209276228/cinema-freres-guillaume-nuit-ours>

L'interlocuteur pour monter cette séance est :

Fred Guillaume (directement)

f.guillaume@cine3d.ch

Les droits de diffusions sont exceptionnellement négocié à **15€** TTC par séance.

Documentaire: Les frères Guillaume passent la nuit chez un Ours

L'asile de nuit fribourgeois «La Tuile» a inspiré aux frères Sam et Fred Guillaume la trame de leur dernier film, La Nuit de l'Ours. Il donne la parole aux cabossés de la vie et à ceux que l'on catalogue un peu hâtivement comme marginaux. Pourquoi cette incursion dans le monde de la précarité, six ans après Max&Co?

Par Anne-Sylvie Mariéthoz de Protest infos

« La première rencontre avec les résidents de la Tuile a été un vrai choc », raconte Sam Guillaume, qui s'attendait plus ou moins à tomber dans un repaire de délinquants et de toxicomanes.

« Ce sont les images qu'on associe habituellement aux asiles de nuit. Mais je me suis vite rendu compte que ce n'était pas du tout ça », explique le cinéaste, surpris de se retrouver face à des personnages si captivants et « dotés d'un tel humour ».

Cinéclub à la Tuile

Tout commence en 2009, quand Fred Guillaume accomplit son service civil (sorte d'objection de conscience suisse) à la Tuile. Les résidents lui demandent alors de leur montrer Max & Co, qu'ils n'ont pas eu la possibilité de voir. Enthousiasmés par l'expérience, ils poussent Fred et son frère à mettre sur pied un petit cinéclub. Une quinzaine de projections sont organisées, « des histoires qui parlent de débrouille et de créativité (Western), de choix complexes et de vie parallèle (La vie des autres). »

Mais une fois pourtant, la proposition des cinéastes se révèle un désastre complet. Into the wild, cette histoire de jeune bourgeois qui abandonne tout pour se vivre dans le dénuement, soulève l'indignation générale. Surtout la scène où le personnage brûle son argent. « A ce moment-là, ils ont tous quitté leur place! » raconte Sam Guillaume.

De ces soirées passées avec les résidents, de ces itinéraires surprenants qui dévoilent autant de facettes de la précarité, les deux frères veulent résolument tirer quelque chose. Ils souhaitent « donner la parole à ces 'exclus' » et démontrer si possible au passage quelques préjugés. C'est ainsi que naît le projet de La Nuit de l'Ours, un documentaire animé, où interviennent les témoignages des hôtes de la Tuile.

On s'approche du vingtième anniversaire de l'institution et rapidement plusieurs hautes écoles fribourgeoises sont associées au projet. Le film s'insère ainsi dans une démarche pédagogique, visant à fournir des outils aux futurs enseignants, travailleurs sociaux et membres du personnel soignant, pour aborder le thème de l'exclusion sociale.

L'Ours et ses principes

« Ce documentaire n'a pas pour but d'expliquer l'exclusion », indique Sam Guillaume – et son ton le rapproche du reste plutôt du film d'animation. Il vise à ouvrir des pistes de réflexion, tout en utilisant une approche drôle et tendre à la fois, au plus près des personnages. Ceux-ci s'expriment avec leur voix, mais restent anonymes, représentés par des figures animées. Ce court-métrage (24') est émaillé de leurs histoires attachantes et de leurs propos, qui prêtent souvent à rire ou à sourire.

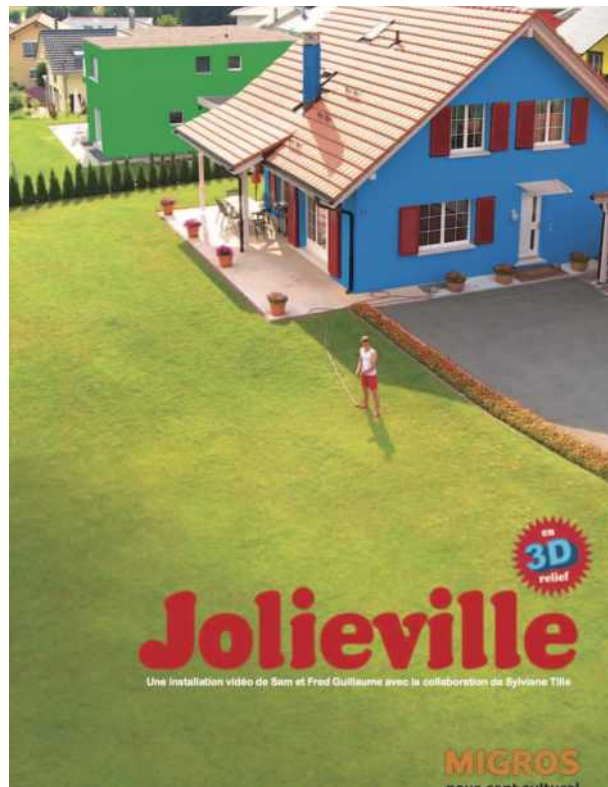
Là résidait aussi l'un des défis du film, « trouver le ton approprié, en tirant vers la rigolade mais sans verser dans la moquerie ». C'est pourquoi les cinéastes ont régulièrement sollicité le regard des intervenants de l'institution. L'Ours du film est à leur image, « un personnage accueillant et bienveillant, mais qui ne se laisse pas non plus marcher sur les pieds ».

Les gens qui sollicitent son aide doivent respecter les lieux, condition indispensable pour assurer une vraie hospitalité. Les hôtes de l'Ours ne s'attardent pas non plus chez lui et ce n'est du reste pas le but de la maison. Un travail important est accompli dans le sens de la réintégration. Il obtient des succès plus qu'honorables, de l'avis de Fred, qui collabore encore régulièrement à la Tuile comme veilleur de nuit.

(...)

*La Nuit de l'Ours est leur premier documentaire et ils espèrent le voir tourner, notamment dans les écoles et à la télévision. Le prix Best Swiss récemment remporté au Festival Fantoche 2012 (Festival international de cinéma d'animation de Baden) devrait y contribuer. **A.-S. M.***

JolieVille



Imaginez un **quartier résidentiel** pimpant avec son lot de petits rituels quotidiens.

Quand soudain, l'ordre des choses s'enraye ou se décale, engendrant autant de tragicomédies «minuscules», perpétrées dans l'esprit frondeur de Jacques Tati. Samuel et Frédéric Guillaume ont élaboré le projet de JOLIEVILLE spécialement pour le Prix culturel Migros en collaboration avec la metteuse en scène Sylviane Tille.

Passionnés par la **projection en relief** (3D), ils ont appliqué les vertus hallucinatoires pour «réenchanter» notre petit monde urbain, avec une pointe d'humour, histoire de rafraîchir le regard que nous portons sur nous-mêmes.



Alliage inédit de haute technologie et de tendre proximité humaine, cette poétisation humoristique de l'habitat donne matière à une **série de courts-métrages** «infimes» dont on peut découvrir les savoureux détournements en réactualisant les **kinéscopes** d'antan.

Cette proposition est donc une installation de Kinéscopes* diffusant des films reliefs.



Ces très courts métrages ont pour décor une banlieue suisse classique et mettent en scène son quotidien, en le détournant.

<http://www.jolieville.ch/index.php>

Il s'agit d'une exposition qui peut être loué et qui nécessite quelques moyens. Elle peut être intéressante dans le cadre d'une co-programmation avec un centre culturel ou lors d'un festival.

La location est à discuter en fonction de vos moyens. Les coûts principaux viennent du transport (camionnette avec pont levant) et de l'installation. En effet, il faut compter deux personnes pour installer et démontrer l'expo. Durant l'exploitation, il faut compter une surveillance de temps à autre et une personne qui puisse redémarrer le système en cas de panne.

* Kinéscope : Le **Kinéscope** est l'ancêtre de la télévision, inventé par Edison destiné à visualiser une œuvre photographique donnant l'illusion du mouvement de quelques minutes, visible par un seul spectateur.

La Venue des Réalisateur

Il peut être envisagée la venue des réalisateurs pour venir parler de leur film.

Pour cela il faudra patienter jusqu'à **la rentrée** (septembre 2017), ces derniers étant occupés par des projets en cours.

Ils logent à Fribourg en Suisse.

Pour plus de renseignements, il suffit de s'adresser à Marie Dhullu, de JHR Films.

Revoici ces coordonnées :

Marie Dhullu - JHR Films
9 rue des Cascades
75020 Paris
09 50 45 03 62
info@jhrfilms.com
www.jhrfilms.com



L'Intervenant extérieur 2

Atelier-Spectacle « Spécial Effet »

Adapté avant une séance tout public ou scolaire

Cet atelier des Grands Espaces est parfaitement adapté au film. Il explique les effets spéciaux que sont la disparition et l'incrustation, à partir de son inventeur, Georges Méliès.

Le principe de l'Atelier-Spectacle :

Les Ateliers-Spectacles sont des ateliers qui peuvent être réalisés dans **des salles de cinéma**, avec des **jauges illimitées**.

Ils permettent à une salle entière d'assister à un atelier simultanément.

Ils favorisent la découverte d'une technique, avec une **participation de toute la salle**.

Ils nécessitent la présence d'un à deux animateurs ainsi qu'une préparation et installation en amont.

Présentation *Spécial Effet* :

Jauge : illimitée

Age : à partir de **6 ans**

Durée : **45 minutes**

Lieu : une salle de cinéma équipée d'un vidéoprojecteur ou projecteur numérique

Disparaître en 1 seconde, se dédoubler ou voler comme Superman: impossible ? Et bien si, et nous allons tenter de comprendre comment tout cela est réalisable, au cinéma...

En partant des inventions de **Georges Méliès**, on analyse comment sont fabriqués la plupart des effets aujourd'hui au cinéma.

Puis vient le moment de l'expérimentation. L'animateur met en place **un tournage avec toute la salle**, qui permettra de créer un film avec effets spéciaux. Le film réalisé est projeté à la fin de l'atelier sur l'écran.

Il s'en passe des drôles de choses dans cette salle...

Cet atelier ne nécessite qu'**un seul animateur**.

L'**animateur de la salle sera sollicité** pour intervenir pendant 5 min pour commenter et interroger les spectateurs pendant la diffusion de films de Georges Méliès. L'animateur des Grands Espaces sera à ce moment là mobilisé sur le montage du film fabriqué avec les spectateurs.

Fiche technique

L'association met à disposition le matériel nécessaire au fonctionnement de l'atelier:

- **Liaison HDMI** de 10 à 70 mètres reliant l'ordinateur à l'entrée HDMI du projecteur numérique
- Installation d'un fond noir sommaire de petite taille (1,80m de haut x 1,80m de large x 1m de profondeur) sur la scène
- Clé USB avec plusieurs films au format **DCP**

Il est indispensable, pour le bon déroulement de l'atelier qu'un animateur-projectionniste soit **présent 1h30 min avant l'atelier**.

Il devra également être sur place **pendant l'atelier**, afin de lancer les DCP pendant la première partie.

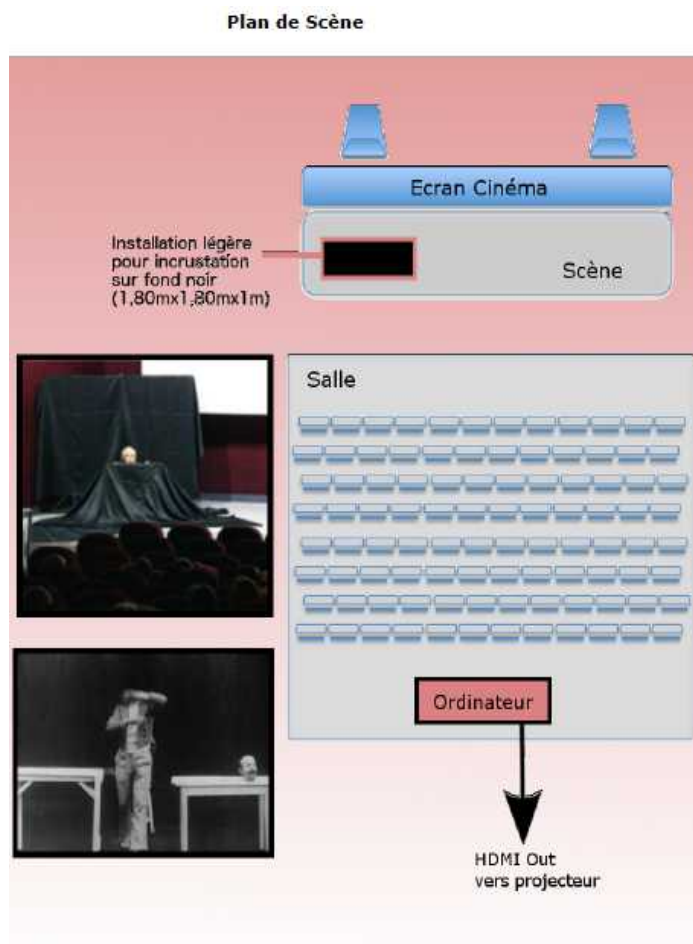
Puis il devra **commenter 3 à 4 films de Méliès**, à partir des informations fournies par Les Grands Espaces.

Dans le cas d'une impossibilité pour le cinéma accueillant de fournir cet animateur, l'information doit parvenir au plus vite à l'association Les Grands Espaces, afin qu'elle puisse réagir en conséquence.

A Prévoir:

- une table en fond de salle pour l'ordinateur
- 1 Micro HF

L'installation dure **1h30min**.



Les conditions financières :

L'atelier seul est au prix de **400€**.

Le **deuxième** dans la journée coûte **300€**.

A ce prix, il faudra rajouter les frais de déplacements. Ces derniers peuvent être proposé comme un **forfait de déplacement**, en particulier lors de mise en place de tournées entre plusieurs cinémas. Le forfait global se répartira entre chaque cinéma.

Dans le cadre d'une organisation de tournée, nous pouvons également réévaluer le prix de l'atelier.

Cet atelier peut très facilement se jouer **devant une salle pleine**. Vous pouvez donc le proposer dans un cadre scolaire à **plusieurs écoles en même temps**. Un supplément de 2€ à la séance peut vous permettre de rembourser intégralement l'atelier-spectacle.

Nous fonctionnons aussi régulièrement avec des écoles qui payent directement l'atelier-spectacle, plusieurs écoles se regroupant donc sur la même séance.

Pour voir une Bande Annonce de l'Atelier, c'est ici :

<https://vimeo.com/123605414>

Contact :

Les Grands Espaces

Marie Courault
Coordinatrice Education à l'Image

06 20 67 05 00

contact@les-grands-espaces.net

Les Grands Espaces

Marie Courault
Coordinatrice Education à l'Image

06 20 67 05 00
contact@les-grands-espaces.net